



**היכל שלום**  
COMMUNAUTÉ SÉPHARADE  
HÉKHAL SHALOM

## CHABBAT SHALOM

LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE  
DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Vol.7 - No.15

CHABBAT 8 AOÛT 2020 - 18 AV 5780

### PARACHA ÉKÉV

Allumage des bougies  
du Chabbat: 19:55  
Sortie du Chabbat: 21:02  
Rabbenou Tam: 21:24



**BH, NOTRE SYNAGOGUE EST  
MAINTENANT OUVERTE. SVP RESPECTER  
LE PROTOCOLE DES PRIÈRES**

### Horaire des Offices - 2020 - 5780

Vendredi 7 Août 2020 - 17 AV 5780

Minha suivie d'Arvit: 18:30

CHABBAT 8 Août 2020 - 18 AV 5780

Chahrit: 8:15 - Min'ha: 19:45 suivie de Arvit

Séouda à la maison

Dimanche 9 Août 2020 - 19 AV 5780

Chahrit: 7:00 - 8:00 Min'ha: 19:30 suivie de Arvit

Lundi 10 au Jeudi 13 Août 2020

Chahrit: 6:00 - 7:45 Min'ha: 19:30 suivie de Arvit

### Kollel Communautaire HEKHAL SHALOM

Chaque Jour avec des cours  
a tous les niveaux de 20:00 - 21:00  
ON VOUS ATTEND TOUS

#### Aphorisme de nos Sages

5. L'amour de D.ieu pour chaque Juif est infiniment plus grand que l'amour de parents âgés envers leur enfant unique né dans leur vieillesse. (fr.chabad.org)

בס"ד

## PARACHA ÉKÉV

### Avertissement contre l'idolâtrie



Dans notre paracha, Moché Rabbéno promet aux Enfants d'Israël que, s'ils accomplissent les commandements (Mitsvot) de la Torah, ils connaîtront la prospérité sur la Terre dont ils s'approprient à prendre possession, conformément au serment fait par D-ieu à leurs ancêtres.

La Paracha met l'accent sur les valeurs « matérielles » d'Eretz Israël. C'est ainsi que la qualité de son blé et de son orge, de ses raisins et de ses figues, de ses grenades, de ses olives et de ses dattes illustres l'ampleur des bénédictions divines toutes spéciales accordées à cette terre.

C'est alors que nous est prescrite une mitsva merveilleuse que l'on doit accomplir après chaque repas conséquent – notamment pris avec du pain : « Tu mangeras et tu te rassieras, et tu loueras Hachem ton D-ieu pour le bon pays qu'Il t'a donné ».

### Source de bénédictions

«...tu béniras l'Eternel ton D-ieu... » (Devarim 8, 10) « Bénir D-ieu » est généralement perçu au sens figuré. Lorsque l'on traduit le début d'une bénédiction par : « Béni sois-Tu, Eternel notre D-ieu », on a tendance à voir ici une « trahison » de l'idée originale. Nous savons bien en effet que c'est de D-ieu seul qu'émanent toutes les faveurs de ce monde. Dire d'un homme qu'il est « béni », c'est dire qu'il mérite un flux de bienfaits venu d'En-Haut, et que D-ieu intensifie à son égard le torrent de bontés qu'il déverse sur le monde. « Bénir D-ieu » ressemble donc à un impossible paradoxe. C'est pourquoi il paraît convenable de nuancer la notion de bénédiction adressée à D-ieu ; contrairement à celle accordée à l'homme, la « bénédiction de D-ieu » serait davantage une forme de louange, dans laquelle on exalte le Créateur en cela qu'Il est l'unique « source de bénédiction ». Car « Baroukh », d'un point de vue grammaticale, peut également signifier « le Bénisseur » par excellence, ou encore la « Source de Bénédictions ».

### Un cours d'histoire

« Tu mangeras et rassieras et béniras D-ieu pour la bonne terre qu'Il t'a donnée » (Devarim 8, 10) L'action de Grâce ne fait pas que remercier D-ieu

# Rabbin Ronen Azriel Abitbol



d'avoir pourvu à nos besoins essentiels, mais aussi c'est une partie intégrante de notre propre vie, exprimant le cours entier de notre histoire, avec ses joies, ses tragédies et ses espoirs.

## 40 dans le désert

Cette prière comporte quatre paragraphes. Le premier fut composé par **Moché Rabbenou** sur le fait que D-ieu pourvoit en nourriture le monde entier ; et le Peuple Juif errant dans le désert le récitait après avoir mangé la Manne qui tombait du ciel.

## Entrée dans la terre promise

Après quarante ans, ils entrèrent en Terre Promise. Alors Yéhochoûa bin Noun écrivit le second paragraphe qui commence par des remerciements à D-ieu pour la sainte Terre d'Israël. Ce paragraphe remercie également D-ieu pour l'Exode d'Egypte, l'Alliance de la Circoncision et le don de la Torah.

## Jérusalem Construite

Le troisième paragraphe composé par le roi David et son fils le roi Chlomo concerne la ville sainte de Jérusalem. Il évoque également la lignée des rois descendant de David et le Temple. Il s'achève avec la supplique à D-ieu de reconstruire la ville sainte de Jérusalem avec la venue de Machia'h.

## Les massacres de Bétar

Le dernier paragraphe des Grâces fut composé par **les Sages de Yavné**, il y a environ 1870 ans. Ce dernier paragraphe fut rédigé après la terrible tragédie de l'échec de la révolte juive contre les Romains (135 de l'ère commune), où plus que huit millions de Juifs furent massacrés, dans la ville de Bétar. Dans ce passage on dit une expression générale de gratitude à D-ieu. Il est « le Roi Qui est bon et qui fait le bien pour tous ».

## Jérusalem, le coeur d'Israël

Il faut s'interroger sur le sens de la troisième bénédiction. Elle est consacrée à Jérusalem. Quel est donc le rapport entre la capitale d'Israël et la nourriture?

Ce sont les versets de la Torah qui suivent immédiatement qui apportent la réponse « Prend bien garde de ne pas oublier Hachem ton D-ieu... de peur que tu manges à satiété, que tu te

construises de belles maisons et que tu t'installes ...et tu vas t'enorgueillir et tu risques d'oublier Hachem ton D-ieu qui t'a sorti d'Egypte.»

En d'autres termes lorsqu'on remercie D-ieu pour la bonne terre qu'il nous a donnée il ne faut pas oublier le but de notre mission en Eretz Israël, construire une société conforme à la Torah. Aussi, lorsqu'on rappelle Eretz Israël, on doit se souvenir en même temps de Jérusalem, le coeur d'Eretz Israël qui lui donne sa dimension spirituelle.

## La connaissance de D-ieu

Le 'Hidouché Harim citait son maître, le fameux Rabbi de Kotzk Zt"l., qui rapportait le Midrach relatant comment notre patriarche Abraham Avinou invitait des idolâtres, leur servait un bon repas et les incitait ensuite à réciter le « Birkat Hamazone » afin de remercier le Créateur grâce auquel ils venaient de se rassasier. C'est en fait de la sorte qu'Abraham initiait le monde à la connaissance divine, à partir des remerciements et de la gratitude contenus dans le Birkat Hamazone, des sentiments susceptibles de pouvoir submerger un athée et de le transformer en croyant ! Il est donc surprenant, disait le rabbi de Kotsk, que nous ne parvenions pas aux plus hauts niveaux de crainte de Hachem en récitant simplement notre Birkat Hamazone.

## Médecine: Saviez Vous...

Le miel a toujours été très utile pour adoucir les gorges enflammées, mais aussi pour soulager les brûlures et cicatriser les plaies. Cette dernière utilisation est aujourd'hui très répandue, surtout à l'étranger. En Angleterre, aux États-Unis et en Allemagne, le miel est couramment employé par les infirmières dans les dispensaires et les hôpitaux pour faire des pansements aux patients dont les plaies cicatrisent difficilement. Il s'agit surtout de personnes en difficulté financière car l'autre atout du miel est son prix, il est beaucoup moins cher en effet que les produits antiseptiques utilisés pour faire les pansements. En France, le pionnier de

CE BULLETIN A ÉTÉ COMMANDITÉ PAR:

M. ISRAËL (LÉON) ALLOUNE POUR LA NAHALA DE SA MÈRE MME JULIE SIMHA ALLOUNE Z"l.

VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530

POUR LA COMMANDITE DE CE BULLETIN



l'utilisation du miel à vertu cicatrisante était le Pr. Bernard Descottes, chirurgien viscéral du CHU de Limoges.

Il avait réalisé une étude de cas sur 3.000 patients dont les plaies ont cicatrisé très rapidement et proprement grâce au miel. Aujourd'hui, quelques services hospitaliers suivent son exemple. Une étude néerlandaise a récemment fait état de la destruction de bactéries multi résistantes aux antibiotiques modernes, telles qu'Escherichia coli ou Staphylococcus aureus par l'ajout de 10 à 20% de miel à leur milieu de culture

## Histoire: Célébrer un mariage à la synagogue

On raconte que vers la fin de sa vie, le Gaon et Tsaddik Rabbi Its'hak El'hanan Spector zt"l (grand décisionnaire de la Halakha, et auteur de nombreux ouvrages) ne pouvait plus assurer la célébration de mariages, en raison de son âge avancé. Cependant, il accepta un jour de faire une exception pour l'un des notables de la ville de Kovna, un membre de la famille Wolff, qui vint solliciter le Rav pour célébrer le mariage de l'un des membres de sa famille. Après l'approbation du Rav, le notable précisa que le mariage ne se passait pas à la synagogue – comme c'était l'usage - mais dans sa propre maison. A ce moment-là, le Rav répondit: « Si c'est ainsi, je n'assisterai pas à cette 'Houpa. Puisque la tradition dans cette ville de Kovna est de célébrer un mariage à la synagogue, si nous portons aujourd'hui atteinte à cette tradition, par la suite nous profanerons le jour de Chabbat !»

## Les Singes et les Hommes

Dans le traité Berakhot (58a), il est enseigné, que celui qui voit un singe la Berakha suivante: Baroukh Ata...Melekh Haôlam Méchané Habériot (qui change les créatures).

Le Rav Chlomo Adani Z"l, dans son livre Meleket Chlomo sur les Michnayot (Kélim 8-6) écrit: j'ai entendu d'un Hakham qui s'appelait Rabbi Méchoulam Z"l, que quand on voit un singe, on récite la bénédiction de: Baroukh Ata...Méchané Habériot: car selon la Guémara Sanhédrin (109b), à l'époque de la Tour de Babel, Hachem a puni les révoltés en les métamorphosant en singes; alors voilà pourquoi il y a quelques ressemblances entre l'homme et le singe, car il y a des hommes qui ont tourné en singe, mais pas le contraire, des singe qui ont tourné en homme, et ceci mérite la bénédiction: Méchané Habériot (qui a changé les créatures)

Aussi, le Gaon de Monkatch Z"l, rapporte que lorsqu'il était à Berlin, il visita le zoo royal, où il vit des éléphants, des

singes, des serpents et toutes sortes d'animaux sauvages. Il récita la Berakha sur les singes et pensa s'acquitter sur les éléphants, qui se trouvaient dans un autre endroit.

Au Granby Zoo, ils ont amené une espèce rare de singe japonais: Le Macaque. Profitez pour réciter la Bénédiction de « Baroukh Atta...Méchané Habériot ».

## Amen - Signification

Dire «amen», Cela signifie qu'on adhère et qu'on exprime la foi en ce qui a été dit. En effet, en hébreu **AMEN** vient du mot **EMOUNA** : **confiance - croyance**. Lorsqu'on répond amen, on prie pour que la bénédiction que l'on vient d'entendre se réalise.

En hébreu le mot «amen» s'écrit avec les lettres **Alef (א, Mem (מ) (et Noun (נ), (qui sont les initiales de mots : El Mélékh Néeman – אל מלך נאמן – D-ieu et Roi de confiance.**

## Le Coin de la Halakha

**1-** Littéralement, le birkhat hamazon signifie la « bénédiction de la nourriture ».

**2-** L'obligation de réciter le birkhat hamazon provient de la Torah : « Tu mangeras, tu te rassasieras et tu béniras l'Eternel pour le bon pays qu'Il t'a donné. » (Dévarim 8,10)

**3-** Le Rav Guédalya Schorr zt"l explique que la mitsva du « Birkhat Hamazone » appartient à la fois aux deux catégories existantes des mitsvot : les commandements positifs (il faut toujours se souvenir de Hachem), et les mitsvot négatives (ne jamais L'oublier). En effet, grâce à nos paroles de remerciements ainsi adressées à D-ieu pour la nourriture qu'Il nous a donnée comme Il le fait pour toutes Ses créatures, nous obéissons au commandement positif suivant: « Tu te souviendras de Hachem ton D-ieu, car c'est Lui qui te donne la force de t'enrichir (...) ». (Dévarim 5 18)

**4-** On le récite après avoir mangé un kazayith (= 27grammes) de pain. Aussi pour les Séfardim, après avoir mangé plus de 216 grammes de gâteaux, ou pizza, etc.

**5-** Celui qui prend son temps de bien réciter le birkhat hamazon verra sa subsistance assurée de façon honorable toute sa vie. Il est bien de le lire et non de le réciter par coeur tout en pensant au sens des mots. **6-** Avant de faire le birkhat hamazon, on doit avoir l'intention de s'acquitter d'une mitsva de la Torah. On ne devra donc rien faire d'autre en le récitant. **7-** On ne s'interrompt pas lorsque l'on fait le birkhat hamazon, même pour répondre au kadich, à la kédoucha, à barekhou ou répondre amen à une bénédiction.

## CONDOLÉANCES

Rav Ronen Abithol, les Co-Présidents

MM. Paul Cohen, Steve Mamane, le C.A. et le Kahal présentent leurs sincères condoléances à Mme, Anna Ruimy et famille pour le décès de son père M. Meir ben Rachel Ruimy Z"l et les assurons de notre affection et de notre soutien

## NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

MAURICE ELKOUBY BAR HASIBA Z"l.	21 AV - 11 AOÛT
MORDECHAI EDERY Z"l	22 AV - 12 AOÛT
JULIE SIMHA ALLOUNE Z"l	23 AV - 13 AOÛT
JOSEPH YAACOV PINTO Z"l	24 AV - 14 AOÛT

On se lèvera néanmoins lorsqu'un Rav, un érudit, une personne âgée ou ses parents rentrent dans la pièce, même si on est au milieu du birkhat hamazon. **8-** Il est mieux que chacun ayant participé au repas récite lui-même son birkhat hamazon. **9-** Si des membres de la famille ne savent pas le lire alors il est bon de le réciter à voix haute pour les acquitter. Il faudra néanmoins que chacun l'apprenne (même en français dans un premier temps, comme nous l'avons vu plus haut). **10-** On peut réciter le birkhat hamazon dans la langue que l'on comprend, mais le dire en hébreu est une mitsva plus grande. **11-** On doit le prononcer de manière à ce que les oreilles entendent les mots qui sortent de notre bouche. **12-** Il faut réciter le birkhat hamazon à l'endroit où l'on a pris le repas. Si on a oublié et qu'on est parti avant (ou en cas de force majeure), on retournera si possible où l'on a mangé. Si c'est impossible, on récitera le birkhat hamazon où l'on se trouve en essayant si possible de remanger avant un kazayith (=27 g) de pain. **13-** Le birkhat hamazon se récite assis, qu'on ait mangé assis ou debout.

## HISTOIRES JUIVES: La femme "non-juive"

qui allumait les bougies de Chabbat par Asharon Baltazar

Un an après leur mariage, un jeune couple eut la joie d'accueillir leur premier enfant, un petit garçon en bonne santé. Hélas, le bonheur ne devait pas durer. Quelques semaines plus tard, la jeune mère sortit de la maison et ne revint pas. De nombreux volontaires se mirent à ratisser la région à sa recherche, mais sans succès. Elle avait disparu sans laisser de trace. La vie continua et l'enfant grandit avec un père dévoué, mais sans mère. Lorsqu'il fonda sa propre famille, le jeune homme ouvrit un petit magasin de vêtements. Il se rendit compte rapidement qu'il pouvait gagner plus d'argent en contournant le grossiste et en achetant

des vêtements directement auprès du fabricant. Ainsi, tôt un jeudi matin, il engagea un cocher pour l'emmenner à la fabrique de vêtements et ils se mirent en route pour le long trajet. Après une journée d'achats réussie, il empila soigneusement ses marchandises et se mit à la recherche d'un charretier qui pourrait le ramener chez lui. Alors que le soleil amorçait sa descente inexorable vers l'ouest, il fut repéré par un charretier non-juif qui lui offrit ses services. En entendant l'itinéraire du jeune homme, le charretier proposa un changement pratique au programme : « J'habite sur cette route, à environ deux heures d'ici. Nous pouvons nous arrêter chez moi pour la nuit, et demain matin, je vous ramènerai chez vous. » Le jeune homme accepta. Mais pas le climat. D'épais flocons se mirent à tomber, s'accumulant à une vitesse inquiétante, au point où le cheval progressait difficilement. C'est à peine s'ils réussirent à atteindre le domicile du charretier, où celui-ci présenta le jeune marchand à sa mère. Après avoir échangé les politesses d'usage, le visiteur fit silencieusement *Maariv*, la prière du soir. La neige continua de tomber toute la nuit et tout espoir de reprendre la route pour arriver chez lui avant l'entrée du Chabbat s'évapora. La déception du jeune homme était palpable. Aussi reconnaissant qu'il fût envers ses hôtes, passer le saint jour avec des non-juifs, loin de sa famille, n'était pas ce qu'il avait envisagé. Comme il se faisait tard dans l'après-midi, il se mit à ses préparatifs habituels pour le jour de repos. Rien, pensa-t-il résolument, ne gâcherait son Chabbat. Il se lava et se mit dans un coin de la pièce pour dire la prière de l'après-midi, *Min'ha*. La mère du charretier ne dit rien, mais une demi-heure avant le coucher du soleil, elle disposa deux bougies sur la table et les alluma. Elle se couvrit le visage et marmonna quelque chose pour elle-même. Le visiteur écarquilla les yeux. – Puis-je demander ce qui pousse une femme non-juive à allumer les bougies de Chabbat ?, parvint-il à dire. La femme ignora sa question, lui demandant à la place : « D'où venez-vous ? » Le jeune homme nomma sa ville natale. Les yeux de la femme brillèrent un instant. Et connaissez-vous ces personnes ?, demanda-t-elle, énumérant les membres prestigieux de la communauté juive de la ville. – Bien sûr que je les connais ! Mais vous, comment les connaissez-vous ? « J'ai habité là-bas », dit la femme avec nostalgie, et elle se lança dans le triste récit de ses diverses erreurs, des mauvais choix qu'elle avait faits et de sa fuite impulsive de sa vie antérieure. Lorsque le jeune commerçant mentionna le nom de son père, la voix de la femme se brisa. « Mon fils... tu es mon fils », dit-elle en larmes. Le jeune marchand avait beaucoup à digérer. C'était sa mère qui était assise devant lui – la mère qu'il n'avait ni vue ni entendue depuis qu'il était un nourrisson, dont il n'avait aucun souvenir. Et le charretier « non-juif » était en réalité son demi-frère juif ! Ils s'assirent et parlèrent jusque tard dans la nuit, sans voir passer le temps. Ce fut une nuit profondément émouvante. Le lendemain matin, alors que le voyageur faisait la prière de Cha'harit, il entendit un terrible cri venant de la pièce voisine. « Elle est morte ! Maman est morte ! », gémit le charretier à plusieurs reprises. Après s'être remis du choc, le charretier se lamenta que le curé local s'attendait sûrement à être richement payé pour l'enterrement. « Ta mère – notre mère – était juive, lui dit son nouveau demi-frère. Elle mérite un enterrement juif. Demain, rassure-toi, je m'en occuperai dans le cimetière juif le plus proche. » Et effectivement, le dimanche matin, la femme fut enterrée dans une bourgade juive voisine.

INFORMATION: [www.hekhalshalom.com](http://www.hekhalshalom.com)

Communauté Sépharade Hékhhal Shalom,  
Synagogue - Kollél - Mikvé - Salle des fêtes  
825 Gratton, Ville Saint-Laurent, H4M 2G4,  
Tél: 514 747-4530 - Fax: 514 747-5283 - Mikvé: 514 747-7707